
Conférence 8 décembre 2007 - Massabielle

Jean et Annick Allemand

Bonjour à tous, notre témoignage sera aussi un témoignage personnel.

Je voudrais commencer par rendre un hommage à Annick.

Elle a beaucoup supporté à cause du père Caffarel.

Je voudrais rapporter l'importance que le père Caffarel attachait aux épouses des responsables. La responsabilité aux équipes, est une responsabilité de couple. Le père Caffarel nous disait : « *quand vous voyez un grand homme, demandez-vous quel genre de femme il a, car souvent il est devenu grand parce qu'il a une femme qui l'a soutenu dans sa montée.* »

Les femmes peuvent ou bien écraser leur mari, les rabaisser vers la terre, vers l'argent ou les aider à monter à la fois professionnellement, moralement, spirituellement. »

Alors quand j'ai pris la responsabilité de la Lettre des équipes, le Père Caffarel m'a dit : « écoutez, cherchez à faire des petits articles sur les épouses des grands hommes » ; alors je crois que je n'en ai fait qu'un, c'était sur l'épouse de Martin Luther King, pour montrer tout ce qu'elle apportait alors qu'elle était dans l'ombre. Et bien, c'est pareil pour Annick !

Comment suis-je arrivé auprès du Père Caffarel ?

Nous nous sommes mariés assez tardivement Annick et moi, nous étions sur St Jean de Montmartre, nous connaissions les END de réputation à travers l'Anneau d'Or. Nous désirions y rentrer alors, nous sommes allés voir notre curé qui nous a dit qu'ils connaissaient plusieurs jeunes couples sur la paroisse qui voudraient bien former une équipe, mais ils ne veulent surtout pas des END !

Lancez l'équipe et puis vous verrez bien à la faire cheminer vers les END.

Nous avons donc formé une équipe paroissiale. Nous avons très bien fonctionné pendant un an puis nous tournions en rond, alors nous avons suggéré de nous abonner à la Lettre des END pour trouver un aliment à nos échanges. Cette année là, au mois de Mars 1968, un petit entrefilet dans la Lettre : « les END recherchent un rédacteur pour la Lettre ». Annick m'a poussé.

J'ai donc envoyé mon CV aux END. J'ai été convoqué par Pierre Garand alors responsable avec Marie-Françoise de l'équipe responsable. On a discuté et l'étape suivante Geneviève Simpson.

Et enfin 3^{ème} étape, je suis rentré dans « le saint des saints » 8 avenue César Caire, le bureau du Père Caffarel. Alors j'étais impressionné....son regard perçant...J'ai eu un entretien. Il m'a posé des questions sur ma formation etc...

Il m'a dit : « je vais vous mettre à l'épreuve ; vous me faites un article sur tel sujet pour les Cahiers sur l'oraison, un article sur tel sujet pour la Lettre des END et puis vous m'envoyez cela. »

(J'étais à ce moment-la dans l'enseignement privé.)

J'ai donc fait mes articles, je les ai envoyés au Père Caffarel. Alors convocation...mois de Mai 1968...le Père Caffarel me dit : « Ah oui, j'ai lu vos articles, c'est bien abstrait, ça manque d'images...il faut savoir parler aux gens. Je ne suis pas très convaincu. Allez vous allez recommencer.... » Tout cela pour vous dépeindre le Père Caffarel...Il m'a donné un nouveau sujet : vous allez commenter la pensée de Valéry : *Dieu a créé l'homme, mais ne le trouvant pas assez seul, il lui a donné la femme.* Je ne sais pas ce que j'ai pu dire là-dessus.....

J'ai compris beaucoup plus tard ce que lui aurait voulu que je dise....que je n'ai certainement pas dit...

3^{ème} convocation, toujours avenue César Caire....et il m'a dit ceci : « entre toutes les candidatures, c'est quand même la votre qui me paraît la plus sérieuse (je ne savais pas combien il y en avait en dehors et je ne l'ai jamais su.....), vous donnez satisfaction à 70% ».

Je le bousculais car j'avais une date limite pour donner ma démission de l'enseignement privé et une date limite pour le père Caffarel, il y a longtemps que la date était dépassée !

Il m'a dit : « Bon, eh bien on vous prend un an à l'essai. »

Je suis rentré pour un an à l'essai aux E ND, c'est le seul contrat que j'ai eu ; je n'ai plus entendu parler de contrat ensuite... Je suis resté 26 ans comme permanent aux Equipes Notre-Dame !

Voilà l'aventure de la rencontre du Père Caffarel.

Il m'a dit voilà, le travail que vous entreprenez est un travail très sérieux et surtout c'est un travail spirituel, par conséquent il faut vous former ; alors, il y a une semaine de prière à Troussures dans 8 jours, vous y venez. Et puis dès qu'il y aura une session END, vous la ferez.

J'ai du avaler aussi les 138 numéros de l'Anneau d'Or, les 50 cahiers sur l'oraison etc....

Alors le travail quotidien avec le Père Caffarel : d'abord, il n'a pas voulu que je m'installe rue de la Glacière, c'était beaucoup trop loin, il voulait m'avoir sous sa main puisque j'étais en principe à la fois pour la Lettre et Les cahiers sur l'oraison. Donc il m'a installé un bureau avenue César Caire ; j'y ai donc travaillé 5 ans.

Le travail quotidien était très simple, c'était ce que nous appelions dans notre jargon, "peigner" les textes avant de les publier, donc les témoignages, les articles... Le père Caffarel était très exigeant sur la qualité de l'écriture des articles ; il disait : « tout ce qui s'écrit, cela ne porte pas, il faut qu'il y ait une idée, une image, un sentiment, pas plus ! Ecrivez comme pour des élèves de troisième.

Dans les équipes, il y a des avocats, des médecins, des pharmaciens, des gens très savants mais religieusement ils ne savent rien. »

Le travail quotidien était cela, peigner les textes, y compris les siens. Quand il écrivait un éditorial pour la lettre des équipes ou une lettre pour les cahiers sur l'oraison, il me les apportait et il me disait : « voilà, mon article a 3 pages, je veux 3 pages de remarques : 1) ce qui ne va pas, 2) pour quoi cela ne va pas, 3) qu'est-ce que vous proposez à la place ? » Alors je passais une journée sur un éditorial. Mais il soumettait également ses éditoriaux à d'autres personnes et toujours à une femme, je n'ai jamais su lesquelles, sans doute Geneviève Simpsom, je suppose. Il voulait que ses textes soient impeccables et qu'ils parlent à tous, donc il les travaillait beaucoup.

Et puis il y avait les travaux extraordinaires, il y en a 3 qui émergent dans mes souvenirs, pendant les 5 ans que j'ai passé près de lui, de 1968 à 1973. Il y a :

Le discours de Paul VI

L'enquête Sexualité

Le cours d'oraison par correspondance

❶ Le discours de Paul VI :

Vers 1980, un étudiant à la Grégorienne a voulu faire une thèse sur le discours de Paul VI aux Equipes Notre-Dame en 1970. Il est allé trouver le Père Caffarel qui lui a dit : « je suis tenu au secret absolu, [Un côté du Père Caffarel sur lequel je m'arrête un peu, le secret. Il avait bien formé ceux qui travaillaient avec lui et qui s'appelaient d'ailleurs de "secrétaires", secret...] mais Jean Allemand qui a travaillé avec moi pour cela, lui est libre, allez le voir Rue de la Glacière. »

J'ai montré à cet étudiant ce que j'avais fait pour le Père Caffarel, pour préparer ce discours : d'abord la liste des livres que j'avais lus (30 à 40 livres au moins sur le mariage, la sexualité etc....)

De ces livres j'avais extrait les passages les plus parlants, classés suivant un plan que m'avait donné le Père Caffarel et qui a été le plan du discours : l'amour humain grande réalité terrestre (anthropologie), le sacrement de mariage (théologie) et la mystique, c'est à dire comment faire pratiquement pour vivre cela.

Après Humanae Vitae, le Père Caffarel a écrit à Rome en disant, c'est sûr l'Eglise a la vérité mais elle ne sait pas toujours bien la présenter. Les END vont aller à Rome en 1970, nous aimerions bien,

très Saint Père, que vous nous fassiez un discours pastoral sur ce sujet, pour éclairer les couples qui sont perturbés par l'encyclique.

Et le pape lui a répondu : eh bien, préparez-moi ce discours !

Donc le père Caffarel a écrit le discours, l'a envoyé à Rome et Paul VI a fait le discours que vous connaissez.

C'est très important car ceux qui étaient à Rome se souviennent de l'exultation du père Caffarel après ce discours qui était pour lui la consécration ; c'était vraiment tout ce qu'avait dit l'Anneau d'Or et toute sa recherche à travers les équipes qui était condensé là.

Il a dit après ce discours : voilà, j'ai comparé mon texte avec celui du pape ; il a pris intégralement les ¾ de ce que j'avais écrit.

On peut le dire donc maintenant que le discours de Paul VI aux END a été rédigé par le Père Caffarel, d'ailleurs ceux qui connaissent son style le reconnaissent.

Voilà ce que j'ai dit à cet étudiant mais je n'ai jamais su ensuite si cette thèse avait été écrite, publiée....

Les Equipes avaient eu l'idée de faire une édition luxe de ce discours pour que les équipiers puissent l'offrir comme cadeau de mariage à leurs enfants, mais cela n'a pas été fait ; c'est peut-être une idée à reprendre...

② L'enquête sexualité

En 1969 qui s'était préoccupé dès le départ de ce sujet, s'est dit que c'était l'occasion après Humanae vitae de savoir ce qui se vit dans les équipes. On a commencé par un projet ambitieux en allant voir la SOFRES et puis le Père Caffarel a dit que les statistiques ne l'intéressaient pas.

On a donc fait nous-mêmes notre enquête et on a passé un certain temps à rédiger le questionnaire.

Un questionnaire très long qui demandait aux foyers de parler de leur sexualité depuis leur enfance, la jeunesse, les fiançailles, le mariage, la procréation etc....

Il a été choisi une tranche de foyers, les lettres A B C D et les questionnaires ont été envoyés en gardant l'anonymat des réponses mais avec un système qui permettait malgré tout de pouvoir rapprocher la réponse du mari avec celle de la femme, par ce que les deux répondaient indépendamment.

Les réponses (environ 800) ont été très impressionnantes, de vraies confessions, 20 à 30 pages.... Tout a été entreposé chez Louis et Marie d'Amonville qui en étaient les responsables jusqu'en 1985.

Vers ces années-là, le père Caffarel a fait rapatrier toutes les réponses à Troussures. Il s'est mis à les lire et il a été effrayé de découvrir les difficultés des couples au plan de la sexualité. Il a alors résolu de sortir un livre sur cette enquête. Son idée était de trouver au moins quelques couples des équipes qui auraient répondu à l'idéal du mariage qu'il entrevoyait et qu'il soutenait. Les statistiques ne l'intéressaient pas mais il voulait des témoignages directs sur ce qui se vivait. Il en a trouvé un certain nombre qui vivaient cette sainteté du mariage, le plus grand nombre qui avaient des difficultés ordinaires et quelques uns qui avaient des difficultés extraordinaires.

Il a fait un choix d'une trentaine de réponses que nous avons « peignées » pendant des années, pour effacer toute trace de reconnaissance possible et pour que ce soit lisible, mais sans rien enlever à la véracité des témoignages. Le Père Caffarel a rédigé une introduction d'une cinquantaine de pages à ce livre et puis il n'a jamais osé franchir le pas de le publier.

Je crois que toutes les archives ont été détruites. Il a eu peur que cela tombe entre des mains qui en tirent n'importe quoi.

Plus le père Caffarel vieillissait, plus il était perfectionniste et moins il arrivait à mettre le point final à quelque chose qu'il faisait.

③ L'initiation à l'oraison

L'oraison est un des points concrets d'effort demandé aux équipiers, or nous nous rendons compte que beaucoup d'équipiers ne font pas oraison parce que l'on ne leur a pas appris ce qu'est l'oraison.

Le père Caffarel, avant même de rencontrer les foyers et de s'investir dans la spiritualité conjugale, est un homme qui a voulu conduire les gens à l'intimité avec le Christ par la voie de l'oraison, à partir de son expérience de cette rencontre du Christ qu'il avait faite à 20 ans.

Etre chrétien, c'est vivre avec le Christ et pour vivre avec le Christ, il faut prier ! Et surtout faire cette forme de prière silencieuse qu'est l'oraison ; qui est l'intimité, le cœur à cœur avec le Christ.

Comme il y a dans le couple des moments d'intimité pour entretenir l'amour, pour le nourrir, il faut qu'il y ait chaque jour un moment d'intimité avec le Christ pour pouvoir vraiment vivre la vie avec lui et tant que l'on n'est pas arrivé à cette rencontre personnelle avec le Christ, la foi ne tient pas, n'est pas solide. Elle ne peut pas résister à tous les assauts extérieurs du monde et du malin.

Il a tout essayé pour aider les laïcs et à partir de 1939 les couples, à faire oraison ; donc les Cahiers sur l'oraison en 1956 : pour s'abonner il fallait s'engager à faire dix minutes d'oraison par jour.

Après on lui a fait don de la maison de Troussures qui appartenait aux Amis du Père Doncoeur pour en faire une maison de retraite ; mais il a dit : des maisons de retraite, il y en a surabondamment en France, il n'y en a pas besoin d'une en plus, moi je veux en faire une maison de prière (pour reprendre la parole d'Isaïe, que d'ailleurs le Christ emploie quand il chasse les vendeurs du Temple).

Donc une maison de prière où l'on fera des semaines de prières qui seront centrées sur l'initiation à l'oraison. Enseignement et pratique.

Ensuite il a voulu toucher le plus de monde possible et il a décidé de faire un cours d'oraison par correspondance. Et j'ai travaillé sous sa direction pour rédiger ce cours d'oraison qui comprenait 12 leçons théoriques et 12 leçons pratiques. Plusieurs centaines de gens se sont abonnés. Les réponses étaient envoyées à des conseillers (prêtres ou laïcs) dont le rôle était de voir si le cours était bien compris mais qui ne s'immisçaient pas dans la direction spirituelle.

Vers 1990 le père Caffarel a interrompu ces cours, car il s'est rendu compte qu'un certain nombre de conseillers dépassaient leur rôle.

Voilà les 3 grands chantiers dont je me souviens pendant les 5 ans que j'ai travaillé avec lui avenue César Caire.

En 1973 quand il a laissé les END, j'ai émigré Rue de la Glacière pour prendre la succession de Geneviève Simptom pour la responsabilité de la Lettre et nous sommes alors rentrés dans l'équipe responsable avec Louis et Marie d'Amonville.

J'ai continué à voir le Père Caffarel et entre autre pour le livre « Les Equipes Notre-Dame, essor et mission des couples chrétiens », recueil de ses textes sur les END et qui comprend entre autre le discours du pape avec ses commentaires.

Il avait dit lors de la dernière réunion de l'équipe responsable à Troussures : apprenez à votre fondateur à bien mourir et apprenez aux équipiers à bien mourir aussi.

Le père Caffarel a fait en 1985 un n° spécial des Cahiers sur l'oraison intitulé « Dieu existe, ils l'ont rencontré », où il a publié des témoignages de gens qui avaient eu comme lui, cette illumination, cette rencontre du Christ.

Il a dit que c'était la seule illumination de sa vie et que le reste de sa vie, il l'avait vécu dans la foi.

La vie chrétienne, ce ne sont pas des illuminations mais une vie dans la foi !